

LES ARMES NON-LETALES (NLW) LES DERIVES D'UNE LEGITIMATION DE LA VIOLENCE

GROUPE DE RECHERCHE SECURITE ET GOUVERNANCE (GRSG)
AUTEUR: NICOLAS TENEZE

I. CARACTERISTIQUES D'UNE ARME DE « CONTROLE »

I. 1 UNE DEFINITION FLOTTANTE

Les armes « classiques » sont prévues pour causer des blessures irréversibles, dans le but est de dissuader, décourager, paralyser, stopper, mutiler, perturber, neutraliser, distraire, disperser, tuer et isoler, une personne ou un groupe de personnes présentant des comportements hostiles. et cela dans un délai plus ou moins long.

Les NLW en elles-mêmes recouvrent des leitmotiv différents. Elles ne sont pas, en théories, destinées à tuer ou blesser, mais neutraliser momentanément une cible, qu'elle soit humaine ou matérielle, sans en affecter le fonctionnement dans la durée, ni son existence, s'il s'agit d'un être vivant, humain, animal ou végétal.

Au début du XXème siècle, l'Europe de la Révolution Industrielle connaît des manifestations ouvrières et paysannes pléthoriques, qu'il faut contenir. Entre 1900 et 1908, 30 manifestants sont tués. La fusillade qui opposent la troupe aux viticulteurs de l'Aude reste dans les mémoires comme l'archétype de la violence armée et légitime d'une démocratie parlementaire contre son peuple¹. EN 1921 est alors crée en France les *Compagnies républicaines de sécurité* (CRS). Ces agents s'exercent pour la première fois aux NLW (gaz, lance à eau très concentré sur véhicules, matraques, police montée). Hormis en 1934, les seuls manifestants tués volontairement et directement seront ceux du pont de ? en 196 et ceux de mai 1968. Les manifestations étudiantes de 1986 sont les dernières a déploré un mort (Malik Oussekin), les Etats cherchant à préserver la vie, non par respect de l'humain, mais pour éviter tout martyr et tout débordement. l'idée et alors de contenir les manifestants, préserver les lieux de pouvoirs et les points stratégiques des villes en laissant des quartiers entiers à la merci des casseurs.

Les NLW, nécessite une préparation spécifique, alliant maîtrise de l'arme, préparation psychologique au stress et aux insultes et tactique de *contrôle des foules*. Toutefois, les NLW ne sont pas la panacée. Ainsi, à Gênes en 2001, 560

¹ Xavier CRETTEZ, *Les violences politiques en Europe*, La Découverte, 2010.

personnes sont blessés (1 morts, plusieurs personnes blessés à vie).

La définition des armes de cette nature prêtent à confusion et diffèrent selon les experts, les disciplines et les pays. La recherche d'une phraséologie appropriée, apte à intégrer toutes les composantes de l'arme, et destinée à éviter toute ambiguïté politique, expliquent ces divergences. Ainsi, les NLW (aux Etats-Unis) sont également nommées:

- « armes à létalité réduite » (ALR)²
- « armes à neutralisation momentanée » (ANM)
- « moyen de force intermédiaire »
- «arme sub-létale»
- «arme de répression» ou de « répression de la répression »³.
- «arme de contrôle des foules»
- «arme incapacitante»
- Les industries américaines ont mis au point une catégorie d'armes hybrides, hypocritement appelées « armes moins que mortelles », dénoncées comme de nature opaque par le Congrès.

En France, ces armes, appartiennent en général aux armes de quatrième catégorie. Le Flash-ball y est par exemple appelée «Arme à létalité réduite».

Elles ne sont pas des *armes non-conventionnelles* mais il est difficile de les classer dans les *armes conventionnelles* pour des raisons de nature. En effet, les gaz incapacitants appartiennent aux armes chimiques qui demeurent non-conventionnelles bien que non condamnés par les lois internationales, d'où le flou juridique qui profite à nombre d'Etats. La frontière entre létalité, non létalité ou létalité réduite dépend de l'arme en elle-même. Après tout, une simple balle conventionnelle qui blesse sans tuer, ou traverse un corps sans affecter les organes vitaux, ne pourrait-elle pas être considéré par quelques maniaques du politiquement correct, comme une NLW ?

I. 2 OBJECTIFS DES NLW

- **Objectifs primordiaux**

Sur le terrain, on les emploie les pour:

- dissuader (par la peur et les conséquences physiques) ou décourager
- paralyser (par des substances spéciales ou des impulsions électriques ou sonores)
- stopper (en entravant la mobilité)
- perturber (par les nausées qu'elles provoquent)
- distraire (par la modification du comportement)
- disperser (en cassant la compacticité, la densité et l'homogénéité d'une foule).

² Pierre THYS, *Les armes à létalité réduite*, Collection Sécurité et société, Editions L'Harmattan, 2010, 300 pages.

³ *Cahier de la sécurité*, décembre 2009, «Les NLW, à létalité réduite, de neutralisation momentanée», François DIEU. Doctrine interarmée sur l'emploi des ALR sur le sol national, EMA, division emploi, 7.3.2007.

La très grande variété de ces armes recouvre totalement ou partiellement ces objectifs.

Objectifs secondaires

- S'adapter aux guerres de *4ème génération*.
 - Dans un monde globalisé où les frontières se déplacent et migrent rapidement, voir s'estompent, le combattant, le civil, le terroriste, l'activiste, le résistant, le militaire, le gréviste peuvent se retrouver ensemble dans un espace urbanisé, restreint, désorganisé et clos. Elles doivent répondre aux « défis du champ de bataille de XXIe siècle » rencontrés en Bosnie, Somalie, Haïti, dans les TO, en Afghanistan, en Irak, mais également à l'encontre de manifestants altermondialistes, d'opposants politiques ou de manifestants lambda (des colons israéliens en colère aux palestiniens pour le cas israélien).
 - Distinguer une cible et la neutraliser au milieu d'une population désarmée, nécessite une réponse appropriée.
 - Répondre à un contexte dans laquelle une opération armée et une opération de police tendent à se confondre (les armes et uniformes deviennent de plus en plus identiques). Les NLW permettent tout simplement l'adaptation à ses *situations hybrides*.
 - La police et l'armée sont confrontées de plus en plus aux mêmes ennemis et de plus en plus sont affectées aux mêmes tâches, convergeant vers les *missions de Petersberg*⁴. Le besoin en NLW s'impose véritablement à partir de la première *Intifada*, puisque Tsahal affronte une population en grand majorité civile. Jusque là, Tsahal et les forces de police s'en sont toujours trouvés dépourvues en nombre au moment où les besoins étaient cruciaux surtout durant la seconde *Intifada*. L'affrontement sert de ban d'essai privilégié au NLW.
 - La possibilité d'utiliser les NLW dans des *conflits de basse-intensité* est nécessaire comme réponse militaire potentiellement efficace dans des confrontations asymétriques, comme celle des *MOU (Military Operations in Urban Territory)*.
 - En 1999, le général Yitzhak Ben-Yisrael, responsable du *bureau de R&D pour les armements (GSDARD)*: « l'emploi des NLW vise à retarder ou désagréger les forces ennemies, leurs fonctions de combats et leurs capacités à poursuivre et à atteindre des objectifs opérationnels et tactiques avec le minimum de force nécessaire »⁵. La cellule de développement de l'IDF étend son champs d'action

⁴ JCSS, Volume 3, janvier 2001, « Non-Lethal Weapons Theory, Practice, and what Lies Between », Roi BEN-HORIN.

⁵ Federation of American Scientist, 5 janvier 1998, « Joint Concept for Non-Lethal Weapons ».

dans les domaines de l'acoustique, de l'optique, de la botanique, des biotechnologies, de l'électronique, de l'électromagnétisme et de la chimie⁶.

- Protéger l'image du pays utilisateur
 - face aux médias nationaux internationaux
 - face à l'opposition politique qui pourrait instrumentaliser les bavures⁷.
 - Transformer l'identité d'un Etat répressif au profit de celle d'un pays exemplaire et protecteur.
 - Ces bavures parfois dues à des forces israéliennes, peuvent être provoquées par les insurgés eux-mêmes afin de salir l'image de Tsahal. Une absence de morts et de blessés par les NLW permet de couper l'herbe sous le pied des terroristes et de l'attaquer à la base: le martyr. Les procès nationaux et internationaux face aux commissions d'enquêtes démoralise Israël et discrédite l'armée. Dans les sociétés occidentales où la couverture médiatique est plus importante que l'information en elle-même, on imagine donc, au regard de ces arguments, l'importance considérable des NLW pour Israël⁸.
- Limiter les **dommages collatéraux**, voir les **friendly fire**.
 - Dans les conflits de quatrième génération, la guerre se matérialise de plus en plus dans les villes, ce qui amènent l'Etat à y intervenir au risque de blesser ou tuer des innocents. Les dommages collatéraux stigmatisent soldats et officiers, institutions armées et Etats. Les NLW doivent empêcher toutes bavures susceptibles de porter atteinte à l'Etat.
 - Dans une crise où le terroriste veut amener à la faute son adversaire, en l'amenant à multiplier les actes de représailles et monter la population contre lui, les NLW empêchent une situation de dégénérer.
 - Les NLW empêchent les terroristes de rechercher le **suicide by cop** à la manière d'un Mohammed Merah.
- Préserver le Statu Quo

⁶ JCSS, Volume 3, janvier 2001, *Ibid*.

⁷ Les bavures peuvent s'expliquer par la moyenne d'âge d'un soldat dans une armée. Aux Etats-Unis, elle est de 22 ans contre 27 en France. La préparation (classe) n'est que de 3 mois aux Etats-Unis (*Army Basic Training* et une *Infantry Advanced Individual Training*), contre 4 à 6 mois en France. Les officiers sont formés pendant 3 mois à trois ans suivant leurs grades et leurs spécialités à de 1 à 3 ans en France. Etats-Unis, U.S. Army, <http://www.army.mil/faq/>, *Soldier's Profile*, 2011. Terry J. ALLEN in *In this Times*, « Etats-Unis: Les adolescents des proies faciles pour l'armée », Courrier International, 11 juin 2007

⁸ Occidentale, la société israélienne se rapproche de la volonté de mener des guerres propres, selon le concept déjà évoqué de pureté des armes dans la loi juive (*Halakha*), A l'origine, l'emploi de ces armes devait éviter la multiplication de bavures dont l'image de l'Etat hébreu souffre et d'aggraver des situations dans un climat déjà très explosif.

- Créer un degré de réponse entre diplomatie et représailles afin d'éviter l'escalade et ainsi passer d'une phase à une autre sans à-coups et d'accéder plus facilement et rapidement à la négociation voir au **retour à la paix**.
 - Opérer une « minimisation » systématique.
 - Favoriser la **gestion de crise**, plus en adéquation avec les idéologies contemporaines, comblant un **vide opérationnel** voir juridique entre action de guerre et action policière.
 - Préserver le **processus de paix** dans des pays instables où les populations sont divisés territorialement en quartier ethniques et/ou religieux comme au Kosovo, en Irak, au Liban.
 - Rendre la guerre ou la violence armée impossible (**Jus contra bellum**)
 - La gestion de crise, c'est aussi, après l'occupation du terrain, le respect du **Jus post Bellum** dans les actions de représailles et de défense.
 - Conserver l'initiative et adapter une réponse nuancée à la menace. Eviter **l'emploi disproportionné de la force** est la base de la dissuasion et des représailles israéliennes.
- Neutraliser la cible
 - pour la capturer ou l'incarcérer.
 - Pour l'interroger
 - Pour la juger. Avant de déterminer si la neutralisation de la cible était légitime (**Justum Bellum**), il faut l'arrêter.
 - Pour en tirer une rançon (cas de bandits et de terroristes)
 - Contrôler la violence et la rendre acceptable
 - Converger vers les idéaux de **pureté des armes**. La guerre doit être « propre » par le respect des lois de la guerre (**Jus in bellum**).
 - Privilégier le **risque zéro**
 - Proposer une riposte graduée selon la situation et la cible.

I.3 QUI LES UTILISENT?

Les NLW répondent au souhait des sociétés qui répugnent (médiatiquement du moins) à l'emploi d'une violence à effusion de sang ou portant atteinte à l'intégrité corporelle. Toutefois, on les trouve autant dans les arsenaux des démocraties (France), que des régimes autoritaires (Tunisie) que des dictatures (Biélorussie).

Généralement, les NLW sont employées par:

- les militaires: Doivent-elles permettre de vaincre sur le terrain, de dissuader, ou les deux à la fois?
- Les policiers et les gendarmes

- les particuliers (pour l'auto-défense) et les milices de particuliers (comme en Afrique du Sud, en Israël, Aux Etats-Unis)
- Les *contractors* des *Sociétés Militaires Privées*
- Les gardiens de prisons pour mâter des révoltes par exemples.
- Des gardiens de sécurité dans les entreprises privés.

I.4 LES MOTIVATIONS DE LEURS UTILISATIONS

- Elles contrôlent le niveau de réponse à la violence. Il ne s'agit pas de stopper la violence mais ses conséquences, car son déclenchement, considéré comme une soupape de sécurité, est admise comme utile.
- Elles proscrivent l'usage immédiat d'armes létales
- Elles rendent la réponse des forces de l'ordre tolérable, politiquement correct ou présentable.
- Elles étirent les limites de la force coercitive
- Elles pallient l'échec des forces de dissuasion classiques,
- Elles associent les armes avec le respect des lois fondamentales
- Elles réinventent le droits de la guerre. A partir du moment où les armes ne tuent plus, deviennent-elles en cela morales ? La rhétorique associé à son emploi, sur les modes d'emploi et les campagnes de communications institutionnelles insistent sur ce dernier point.

Teneze, janvier 2014, GRS

II. TYPOLOGIE DES NLW: REFERENCEMENT DES ARMES NON-LETALES SELON LEURS UTILISATIONS ET LEURS CIBLES⁹

Les NLW se déclinent en armées antimatérielles et antipersonnelles, bien que certaines recouvrent les deux domaines d'actions.

II.1 LES ARMES NON LÉTALES ANTI MATÉRIELLES

- **Interférences électromagnétiques spéciale:** Famille d'engins à effets d'interférences électroniques.
- **Bombe à impulsion électromagnétique non nucléaire:** Engin qui amplifie les effets d'ondes électromagnétiques contre l'électronique. Brouilleur radar. NB: les armes nucléaires peuvent jouer ce rôle sans être des NLW. La doctrine française souhaite les utiliser dans le cadre militaire au dépend des armes NBC¹⁰.
- **Choc électrique violent:** Electrochocs antimachines:
- **Particules conductrices:** Intrus introduits dans les circuits électriques.
- **Rubans conducteurs:** Types de rubans qui court-circuitent l'électronique par pose sur des fils.
- **Revêtement magnétique:** attirent les armes métalliques ou les repoussent (revêtement des chars nazis pour empêcher l'adhérence des mines magnétiques)
- **Fréquence radio:** Ondes perturbatrices ou destructrices
- **Armes cybernétiques:** paralysent et/ou détruit les composants électroniques.
- **Revêtements optiques:** Matériaux qui peuvent être déposés sur des capteurs optiques ou des hublots afin d'obscurcir la vision.
- **Munitions optiques:** Arme à énergie dirigée, engin explosif / flash électrique pour étourdir, éblouir définitivement ou temporairement les capteurs optiques. Détruire des roquettes (système THEL)
- **Engins tueurs:** Types d'engins explosifs ou à énergie cinétique
- **Additifs pour carburant et viscosifiants:** Produits qui solidifient les carburants et les lubrifiants¹¹.
- **Super-corrosives & super-caustiques:** Substances qui corrodent des plastiques, des caoutchoucs ou des métaux;
- **Obturbateur de filtres:** Agents atmosphériques qui bouchent les filtres à air lorsqu'ils sont ingérés dans les moteurs. Les parties mécaniques

⁹ JCSS, Volume 3, janvier 2001, *Ibid.* Typologie revue et augmentée par l'auteur.

¹⁰ *Défense et Sécurité Nationale*, Juin 2006, « L'arme non-létale dans la doctrine et l'action des forces terrestres », p. 86. Les NLW pourraient être aux armes conventionnelles ce que la bombe à neutron et aux armes atomiques.

¹¹ William BLUM, *Les guerres scélérates*, p. 204.

surchauffent, ce qui provoque sa panne.

- **Adhésifs et abrasifs:** Substances qui adhère au sol ou le rendent abrasif. Surface proscrite (*Area Denial to Personnel AD-P*)
- **Anti-mouvement:** Substance qui cause un ralentissement de la mobilité.
- **Armes dites emmêleuses:** Variétés de filets et mailles pour capturer les véhicules
- **Déstabilisation du sol:** Substances qui rendent impraticables des terrains ou qui endommagent les véhicules.
- **Destruction de roues:** munition anti-pneumatique.
- **Épandeurs de carburant:** Substances qui s'enflamment lorsqu'elles sont soumises à la pression de véhicules.
- **Obscurcissant:** Type de fumigènes
- **Armes à ondes magnétiques:** En 2010, la recherche française militaire présente un bazooka lanceur d'ondes perturbatrices de systèmes électroniques, pouvant immobiliser un véhicule¹². **Salsa.**

II. LES NLW ANTIPERSONNELLES ET/OU DE CONTROLE DES FOULES

- **Armes sonores: Infrasons et ultrasons:** Armes diffusants un son désagréable, voir assourdissant par fréquence d'ondes. Peuvent être inaudibles. Armes diffusants un bruit désagréable, voir assourdissant. **Exemple:** cette arme a été adaptée en boîtiers émettant des ultra-sons pour éloigner des volatiles et des rongeurs nuisibles, et même à éloigner les populations jeunes de certains quartiers (installés à Londres ou à Paris)¹³. Testé en Israël puis en Irak, l'arme sonore est employée à Pittsburg lors du G 20 de septembre 2009. Le *Long Range Acoustic Device*, appelé ici « canon hurleur », est fabriqué à San Diego par *l'American Technology Corp*. Il se compose d'une parabole de 80 cm de diamètre diffusant à plus de 300 mètres, un son d'une puissance maximale de 145 décibels (2 000 à 3 000 hertz)¹⁴. L'emploi d'armes sonores a déjà été attesté en Israël¹⁵. Le 17 octobre 2003, le porte-parole de l'IDF déclare que l'armée, à la suite des accusations portant sur les gaz utilisés par Tsahal dans les TO, est en train de déployer une arme non-létale, à savoir des haut-parleurs spéciaux nommés *The Shout*, délivrant de hautes fréquences, à 800 mètres. Le porte-parole explique que « le *Shout* produit un son intolérable qui neutralise complètement les personnes ou qui les conduit à s'échapper. Les dommages physiques ne sont pas

¹² *L'Express*, 16 juin 2010, « Arme Fatale ».

¹³ *Libération*, 17 décembre 2010, « Boîtier anti-jeunes: les élus PCF-PG de Paris maintiennent l'accusation ».

¹⁴ *Le Figaro*, 29 septembre 2009, « Le 'canon à son', nouvelle arme contre les manifestants », Benjamin FERRAN.

¹⁵ Yves BONNET et Albert FARHAT, *Gaza au cœur de la tragédie*, Paris, Timée, 2009, p. 236.

permanents ». Le système est monté sur un véhicule qui envoie des sons audibles (mais non assourdissants) de façon prolongée, à des intervalles de 10 secondes. La fréquence sonore communiquée à tous le corps des civils par conduction osseuse, directement à travers l'oreille interne, sans transiter par l'oreille externe. Cette arme provoque suffisamment de nuisance pour obliger les manifestants à se disperser. L'arme a l'avantage de ne pas tuer ou blesser, mais peuvent provoquer des symptômes comme pour les « gaz » utilisés : nausées, vomissements, vertiges¹⁶. Il a été employé notamment le 27 septembre 2009 à Jérusalem¹⁷.

- Le Shout est associé au « Scream » qui s'attaque aussi à l'ouïe et en particulier l'oreille interne mais davantage pour perturber l'équilibre d'un combattant ou d'un manifestant¹⁸. Preuve de la banalisation des NLW, les forces Spéciales de la Marine israélienne (« Shayetet 13 ») les ont employé contre l'équipage du Mavi Marmara de la flottille de la paix en mai 2010
- **Substances malodorantes:** diffusent une odeur incommode. **Exemple:** Le 25 août 2003, l'agence *Reuters* publie que Tsahal a élaboré une sorte de « bombe puante », dont la particularité est de « coller aux vêtements »¹⁹. Cette parade est déclinée en différentes versions. Elle existe en Grande-Bretagne sous le titre de *oil shunk* et de DIP (*Projectile irritant discriminant*) En novembre 2009, la marine israélienne attaque des embarcations palestiniennes de pêche au large de Gaza, au motif qu'elles mouillent dans des eaux interdites. L'arme est un canon à eau à très haute pression qui envoie un liquide aqueux renforcé d'une substance malodorante, déjà employé en Cisjordanie²⁰. Le 19 septembre 2008, ce sont des Israéliens manifestants contre la barrière de sécurité à Naalin, qui reçoivent un liquide pâteux et malodorant appelée *Skunk*. Il est autant destiné à repousser les manifestants qu'à les obliger de rentrer chez eux pour

¹⁶ *Jeune Afrique*, du 3 au 9 février 2008, « Israël-Palestine, comment parer une invasion pacifique ».

¹⁷ *Le Monde*, 28 septembre 2009, « Affrontements entre policiers et palestiniens à Jérusalem ». Ces armes génèrent cependant dans certains milieux une analyse médiatique antisémite dont il convient de parler pour en mesurer le parti-pris grotesque. Le *Guardian*¹⁷, quotidien britannique déjà soupçonné (certes parfois à tort) de reportages « particuliers », estime que certains pilotes israéliens survolent volontairement à très basse altitude et de nuit les zones urbaines des TO avec des chasseurs bombardier en crevant le mur du son. Il en résulte des dégâts, tels que des bris de fenêtres et de serres, des tympanes crevés ou endommagés, des troubles psychologiques, des arrêts cardiaques et des troubles du sommeil. Le 9 novembre 2005, deux associations médicales des droits humains ont demandé à la Haute Cour de Tel-Aviv d'interdire l'utilisation de bangs soniques car elle s'assimile à une punition collective des Palestiniens et des Israéliens. L'armée israélienne s'excuse depuis lorsqu'un bang sonique involontaire est entendu à l'intérieur d'Israël. On peut se demander si les populations israéliennes et palestiniennes se révoltent contre la nuisance sonore lorsque les forces armées des deux camps s'affrontent, lorsque des bombes de terroristes éclatent et lorsque les *Qassam* pleuvent... Le Hamas ou le Hezbollah s'excusent t-ils dans ces cas là ? *The Guardian*, 11 novembre 2005, Chris McGreal

¹⁸ *Armée de défense d'Israël*, janvier 2013, «Moyen de dispersion d'émeutes». Site officiel.

¹⁹ *CBWCB*, n°66, décembre 2004, 68 pages, p. 34.

²⁰ *CBWCB*, n°84, juillet 2009, 70 pages, p. 21.

changer de vêtement et se laver. Les substances chimiques n'ont rien de dangereuses, puisqu'il s'agirait de déchets quotidiens transformés en une huile immonde, mais renforcée de « substances secrètes »²¹.

- **Irritants:** Produits attaquant les muqueuses. Le ministère de l'Intérieur indien innove par des NLW bio, en employant le Bhut Jolokia, le piment rouge le plus puissant au monde, afin de contrôler les foules. Les gaz CS et les lacrymogènes sont les plus fréquents. Comme il n'est pas transformé, il ne peut-être considéré comme une arme chimique.
- **Agents vomitifs:** Gaz provoquant des nausées, des vomissements, des évanouissements.
- **Munitions optiques ou projecteur hyperpuissant:** Armes aveuglantes. **Exemple:** Laser. Grenade aveuglante M-84.
- **Arme à énergie dirigée ou directe:** Laser. **Exemple.** Une arme « non létale est constituée d'un faisceau de micro-ondes qui élève en quelques secondes la température de la peau à 50°C, provoquant d'intenses sensations de brûlure à une distance efficace de un kilomètre²². Les Américains s'en seraient servis en Irak. Cet *Active Denial System* (ADS), monté sur un *Strykers* ou un *Humvee* émet des ondes ne pénétrant que quelques micro-millimètres sous la peau mais créant cette impression.
- **Mousses aqueuses:** Mousses qui paralysent des cibles en se durcissant. Elles peuvent diffuser au contact de l'air, des odeurs, des gaz. Destinées à immobiliser des véhicules, des êtres humains, elles peuvent être combinées avec des agents chimiques incommodants.
- **Drogue:** perturbent le comportement de la cible. **Substances dépressives:** Informations ou substances permettant de convaincre l'assaillant de ne pas attaquer.
- **Armes contondantes spéciales** type matraque de bois, de plastique, caoutchouté, bâton *Tonfa*.
- **Munition à vitesse contrôlée.** Idéal pour réagir rapidement à une typologie de cible, le tireur sélectionne la vitesse de la balle pour assommer, blesser ou tuer. **Exemple:** Dans le cadre de la collaboration Israël-USA, le *National Laboratories of Oak Ridge*, dans le Tennessee, fourni à Israël des balles dont la combustion de poudre s'adapte à la vitesse.
- **Canon à eau:** Eau projeté à grande pression directement sur la cible pour la repousser. Le jet peut être réglé pour tomber en pluie, en jet mirvé ou en jet concentré. Il peut occasionner des blessures indirects. Nettoie des zones de produits chimiques. Détruit aussi des murs de

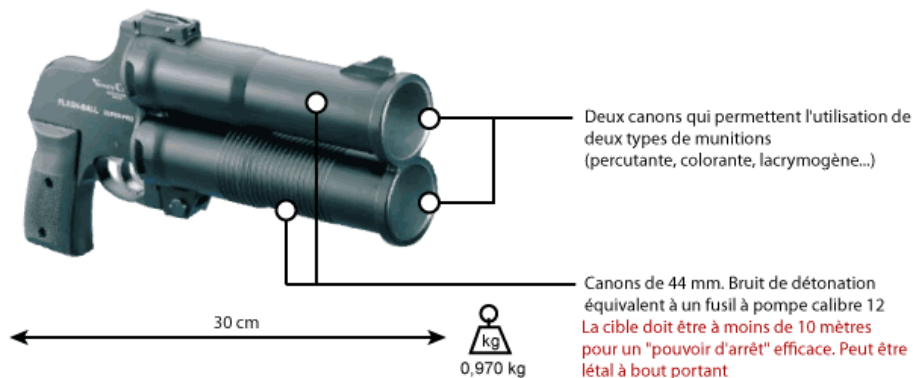
²¹ CBWCB, n°82, mars 2009, 70 pages, p. 16.

²² *L'Express*, 8 février 2007, « L'armée des ondes ».

terre, des graffitis.

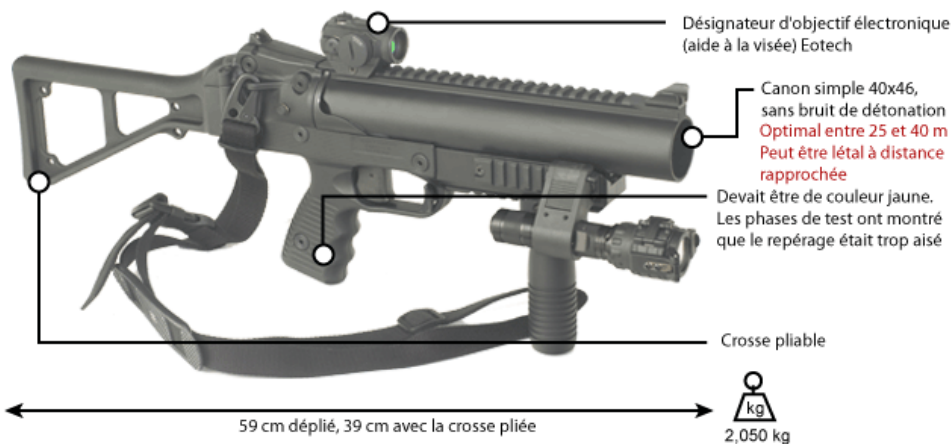
- **Projectiles non pénétrants:** Ne tuent pas mais blessent, bousculent ou assomment. Elles ont été de tous temps existantes, des flèches à embout évasé ou émoussé pour assommer et arrêter, des lances à boudin de cuir pour désarçonner, à la simple massue et au flash-ball. Les motivations n'étaient pas totalement différentes du présent. Il s'agissait de capturer la cible pour rançonner, ou éviter des morts pour raisons religieuses ou sociales (ne pas tuer des nobles) notamment. Emploi de projectiles de caoutchouc mou ou brut.

Le Flash-ball en utilisation actuellement



sources : Ministère de la défense, Flash-ball, Brugger & Thomet

Le lanceur de balles de défense 40mm en phase de test dans la police nationale



- **Adhésifs:** substances ou tissus paralysant les membres. Préviennent ou empêchent les intrusions. **Anti-Traction:** Substance qui cause un ralentissement de la mobilité.
- **Armes emmêlées (Entanglers):** Substances ou dispositifs qui remplissent rapidement un espace clos, laissant les occupants vivants mais incapables de mouvement (principe de l'airbags). Exemple: filet du rétiaire.
- **Arme « remplisseuses » (filler):** Substances ou dispositifs qui remplissent rapidement un espace clos, laissant les occupants vivants mais incapables de mouvement (principe de l'airbags).
- **Armes à impulsion électrique (AIE):** le projectile, chargé

TOP

électriquement, est composé d'électrons, protons et neutrons.
Exemple Le *taser* est une arme non-létale américaine, répandue dans la police et chez les particulier du pays, puis diffusée en France.

- **Arme étourdissante:** Famille d'armes qui dompte ou d'immobilise le personnel.
- **Arme météorologique:** par impulsions, ondes ou substances, provoquent des intempéries.
- **Combustible Dispersants:** Substances qui s'enflamment lorsqu'elles sont soumises à la pression de personnel.
- **Obscurcissant:** Fumigènes obscurcissant ou désorientant
- **Marqueurs:** Substances qui marquent les cibles pour frappes éventuelles ou par prévention (bracelet électroniques, bombes aux phosphore, tatouage sur le corps). Le *LDB-40* des forces de l'ordre de l'UE lance des grenades à 50 mètres avec des projectiles assommants et marquants de peintures les coupables.
- **Son et image synthétique:** Système de modification des images, des sons et des odeurs.
- **Hologrammes?:** Générateurs produisant des illusions d'optiques.

III. LES EFFETS PERVERS DES NLW

Néanmoins, les NLW risque de limiter la frontière entre les objectifs civils et militaires, de définir trop arbitrairement leurs cadres d'emplois et leur fréquence d'utilisation, savoir ce qu'est une arme létale et non-létale quand l'arme blesse sans tuer, définir une juridiction planifiant leurs emplois et identifiants les cibles afférentes, savoir si des NLW interdites dans un pays le sont dans un autres pays. En soit, beaucoup de problématiques. Les NLW ne sont pas, loin s'en faut, des armes absolues contre les nouveaux types de conflictualités, mais élaborent des réponses souvent pertinentes. Les NLW ont été adoptés bien souvent dans des climats post ou pré électoraux pour rassurer la population. Après des tests expéditifs en laboratoires, le bilan reste mitigé.

Dans le cas israélien, les NLW sont décevantes. Les bavures dans les Territoires Occupées ont diminué, mais n'ont pas disparu. D'anciens types de bavures font place à de nouveaux types de bavures. Mais leur fréquence et leur intensité ont régressé. Ces armes causent, malgré tout, des blessures irrémédiables voir des morts parce qu'elles sont mal utilisées, ou employés à fortes doses.

Jusqu'à présent, leurs usages dans ces conflits de basse intensité n'a pas permis d'éradiquer le terrorisme, la délinquance ou de le réduire, d'une part parce que les *casus belli* demeurent et d'autre part, les cibles s'adapte très vite aux nouvelles armes et tactiques afférentes. La barrière de sécurité notamment, qui emploie certaines NLW, a vu les tirs de roquettes remplacer les attentats suicides.

III.1 LES NLW DANS LES OPERATIONS MILITAIRES

- **Une juridiction encore imparfaite:**

- Ce n'est que tardivement que l'armée américaine légifère en matière de NLW. Dans cette difficulté d'identifier une action de maintien de l'ordre d'une action militaire, le Pentagone rédige *l'US Department of Defense set up the Joint Non-Lethal Weapons Program (JNLWP)*, ou *directive 3000.3*, en juillet 1996, puis de la *Joint Concept for Non-lethal Weapons* de 1998, qui stipulent qui intègre d'ailleurs les paramètres propres à la situation israélienne.
- Le Flash –Ball doit être employé à une distance comprise entre 12 et 20 mètres, en dessous du cou). Mais comment identifier parfaitement une cible à cette distance? Les NLW nécessitent donc des chartes d'emploi plus complexes que les armes létales (tir compris entre la taille et le cou).
- En temps normal, les balles en caoutchouc ne doivent pas être employées à moins de 40 mètres, en dessous de la ceinture et dans la tête, et sur des enfants. L'arme peut être employée seulement si les gaz ne sont pas suffisants, d'après une étude scientifique renommée²³.
- « La lacrymogène en bombe est le premier stade de l'intervention sans sommation. Le code pénal attribue aux commandants de CRS et capitaines d'escadron de gendarmerie mobile le droit de décider seuls de l'emploi la force. Qui décide à Paris de l'emploi de la force en cas de manifestation sur la voie publique, et comment? La loi est formelle sur le sujet: «Un attroupement, au sens de l'article 431-3 du code pénal, peut être dissipé par la force publique après deux sommations de se disperser demeurées sans effet, adressées» par «le préfet de police» ou «tout officier de police judiciaire responsable de la sécurité publique, ou tout autre officier de police judiciaire». Toutefois, «les représentants de la force publique appelés en vue de dissiper un attroupement peuvent faire directement usage de la force si des violences ou voies de fait sont exercées contre eux ou s'ils ne peuvent défendre autrement le terrain qu'ils occupent». Cette prérogative est propre au chef d'unité sur le terrain, commandant de CRS ou capitaine d'escadron de gendarmerie mobile.[...] La cadre de l'intervention sans sommation obéit toutefois à une gradation: la lacrymogène en bombe est le premier stade, suit le possible emploi de grenades à main de «*désencerclement*», puis les grenades lacrymogènes ou à poivre, enfin les grenades tirées au fusil Cougar, appelé également le

²³ Brian RAPPERT, «NLW as legitimizing forces: technology, policy and management of conflict», University of Nottingham, 2003, pp.136-139.

«lance patates» par les forces mobiles. Parallèlement, il peut être fait usage du canon à eau, avec ajout éventuel de produits irritants dans le liquide projeté»²⁴.

- Ce n'est pas parce qu'une arme ne tue pas ou ne blesse pas qu'elle est morale. Les NLW exacerberaient l'agressivité du porteur là où dans d'autres circonstances, il hésiterait employer une arme à feu, contre des civils par exemple.
- Les mesures non létales permettent en théorie de se passer de balles réelles. Mais dans les faits, les militaires doivent toujours conserver une arme à feu à porter de main au cas où. D'autre part, que faire lorsque certains insurgés civils sans uniforme utilisent des armes létales. Pour le soldat ou le policier en face, il s'agit d'abord d'identifier la menace, et de savoir comment réagir, et avec quoi. au point que certaines sont maintenant dotées de caméras ou de systèmes d'identification de cibles (système *Foes/ Friends*).
 - Finalement, elles rendent indispensables la coordination entre les armes (*situational awarness*). Les NLW ne serviraient que de force d'appoint.
 - Il existe des armes à double usage suivant la cible. Dans le feu d'une action où la cible armée, à côté d'un groupe de civils, se prépare à faire feu, le soldat ripostera avec sa propre arme à feu, ou sélectionnera le tir approprié.
 - En Israël, ceux qui reçoivent des NLW, conservent pour certains des armes de poing²⁵
 - Invertir les chargeurs non létaux et létaux et ainsi augmenter dangereusement le temps de réponse.
 - Chaque arme doit être adaptées à un type de menaces spécifiques, en fonction de leurs natures, leurs structures, leurs armements si ce cas se présente, et surtout de leurs intentions²⁶.
- Les performances ne sont pas toujours adaptées aux besoins militaires
 - Ces armes souffrent d'un manque de précision et de portée.
 - La durée de vie reste très réduite; Leur autonomie l'est aussi.
 - Les *conflits asymétriques* n'en sont plus. Pire, les forces militaires dotés de NLW sont localement considérés comme inférieures en puissances de feu face à des délinquants ou des terroristes. La dissymétrie s'opèrent à leurs dépends.
 - Elles n'empêchent pas la course aux armements et aux parades
 - La dénomination de non-létale incite parfois le soldat ou le policier

²⁴ *Le Figaro*, 25 mars 2013, Jean-Marc Leclerc.

²⁵ Pierre RAZOUX, *Tsahal*, 2006, p.410. Par exemple, les 20^e et 21^e compagnies, peuvent faire feu en cas d'agression. « Le tir doit d'abord s'effectuer en l'air à 60 degré au-dessus de la foule, puis dans les jambes en cas de danger. Le thorax ne peut être visé qu'en cas de légitime défense ». À partir d'octobre 1988, des nouvelles troupes parlant arabes y sont greffées.

²⁶ *JCSS*, Volume 3, janvier 2001, *Ibid*.

à l'employer avec moins de précaution qu'il n'en prendrait avec une arme classique.



III. 2 LA QUESTION DE LA LETALITE DES NLW

- Suite aux blessures et décès chez les civils plusieurs pays, dont Israël, préfèrent commander ces armes aux USA plutôt que les fabriquer eux-mêmes et ainsi diluer la responsabilité. Aussi, parfois, Tsahal maintient ne pas fabriquer ses NLW (le cas des canettes de gaz britanniques est éloquent), ce qui l'oblige à se fournir à l'étranger, et en particulier en Europe. Or, Israël menace de dévoiler les pays fournisseurs, qui sont souvent d'ailleurs les premiers à dénoncer les exactions de Tsahal (Grande-Bretagne, USA, France). Ainsi, en 2000, Berlin et Paris déclenchent intelligemment un embargo contre Israël sur les gaz de contrôle de foule, révélant par cela qu'ils en exportaient ! Israël aurait accusé la France de pratiquer un double langage²⁷.
- Les dégâts psychologiques sont à considérés sur le même pied d'égalité lorsque la violence, même modérée, reste traumatisante pour la victime ou le spectateur d'une utilisation d'une NLW.
- Les décès par NLW
 - Aux USA, plusieurs personnes sont mortes à cause de l'emploi du *Taser* contre des organismes affaiblis. Au point que le Conseil de l'Europe, par l'intermédiaire du Comité de prévention contre la torture, met en avant les dangers des AIE, employées de manière de plus en plus systématique, dans des contextes qui ne s'y prêtent pas, ce qui engendre, avec plus de 300 victimes dans le monde, une représentation encore plus péjorative des forces de l'ordre en Europe et dans le monde²⁸.
 - Cependant, une balle en caoutchouc peut tuer si elle pénètre dans des surfaces peu protégées du corps (yeux, oreilles, bouche, tempes, organes génitaux, etc...). Un exemple type de ces bavures a lieu justement sur l'Esplanade des Mosquées, le 28 septembre 2000. Israël emploie des balles en caoutchouc, qui génèrent... 4 morts et 200 blessés²⁹, et contribue à déclencher la seconde Intifada. Entre 1987 et 1993, 50 personnes meurent gazées par accident. Entre 1988 et 1998, ce sont 28 enfants et 30 adultes qui décèdent des suites de tirs « incontrôlés », selon l'IDF qui s'excusa fréquemment pour des armes dont les qualités intrinsèques n'étaient pas remises en cause, à la différence de leurs employeurs³⁰.
 - Malgré tout, Tsahal n'a pas abandonné l'emploi des NLW et des

²⁷ Brian RAPPERT, *op.cit.*, p. 151.

²⁸ *Le Figaro*, 26 octobre 2010, « Le Conseil de l'Europe critique le Taser ».

²⁹ Madeleine ALBRIGHT, *Madame la secrétaire d'Etat*, Albin Michel, 2003, 654 pages, p. 601.

³⁰ Brian RAPPERT, *op.cit.*, p. 137.

armes classiques en sein d'une même opération contre des civils. Lors de l'arraisonnement de la flotte humanitaire le 30 mai 2010, les commandos font usage de matraques et de *Taser* mais au final, les armes à feu, finalement privilégiées feront neuf morts. En foi de quoi, Tsahal aurait décidé d'employer des chiens d'attaque hélitreuillés et lâchés sur les futures bateaux³¹.

- **Les blessures par NLW**

- En France, le Flash-ball, autre NLW, a engendré des pertes d'yeux, parce que les conditions d'emploi, dans l'urgence ou par un comportement douteux, n'ont pas été respectées, cela entre 2006 et 2011³²
- Le 25 juin 2010, le Cour Supérieure de l'Ontario ordonne à la police de réduire les décibels de canons à son LRAD (*Long Range Acoustic Devices*). Censés être efficace à 200 mètres, ils pouvaient causer des dégâts mineurs à plus d'un kilomètre. L'arme dispose de plusieurs degrés de fréquence, la plus forte étant celle nommée « Alerte », et qui délivre des cris stridents pouvant fêler un tympan³³.
- Flash-Ball et balles en caoutchouc sont conçus pour perdre leur force cinétique plus vite que la normale. Cela provoque des trajectoires moins précises qui engendrent des dégâts collatéraux.
- Le *Legal Center for Arab Minority Rights in Israel*, dénonce les chocs cérébraux suite à l'utilisation de munitions cahoutchoutées en Israël³⁴.

³¹ Marianne, du 16 au 22 octobre 2010, p. 57

³² France 24, 20 août 2009, « Le tir de flashball était irrégulier pour la police des polices ».

³³ AFP, 25 juin 2010, « Canons à son trop forts aux G8-G20 ». Voir aussi le rapport du GRIP, « Les armes non-létales, une nouvelle course aux armements », 5 mai 1999, Luc MANPAEY.

³⁴ *Legal Center for Arab Minority Rights in Israel*, juillet 2003, « October 2000, Law & Politics before the or Commission of Inquiry », 114 pages, pp.17-19.

Conclusion

Dans le futur, de nouvelles tâches devront être confiées à ces armes qui devront être employées dans les prises d'otages, les interventions en milieu confiné, la lutte contre les terroristes et les trafiquants de drogues pour les capturer vivants, en milieu urbain, en forêts et dans l'eau.

Efficace ou pas, ces armes de dissuasion ne peuvent que s'articuler avec le contrôle de la population aux check-points, l'imposition de sanctions économiques et militaires, de l'action du renseignements, des raids militaires, des actions contre les trafics d'armes et de matières et produits illicites, et de l'interrogation des prisonniers.

Les NLW peuvent infliger des dégâts irréversibles tout en neutralisant momentanément. A l'origine, les NLW devaient faire porter la réflexion non plus sur la problématique de la décision mais sur la nature des armes employées. Au final, ces deux préoccupations fusionnent sans s'annuler. Bien que les laboratoires y travaillent sérieusement, il n'existe pas encore d'armes à effets sélectifs, distinguant le simple manifestant du combattant, dans une jungle urbaine³⁵.

³⁵ Ce problème de distinction a donné lieu à des rumeurs s'arc-boutant sur celles de l'ethno-bombe. Des NLW seraient conçues, selon les conspirationnistes, à partir de gènes, afin de ne toucher que des non juifs en cas de foules multiethniques. Cela permettrait aussi de ne toucher que des Arabes et comme ils ne seraient que victimes, leurs plaintes, ne touchant pas les autres populations, seraient moins recevables. Evidemment, ce raisonnement reste très douteux.